

Tel·jeunes

Prioriser l'avenir de la jeunesse québécoise.

Mémoire déposé dans le cadre des consultations prébudgétaires 2025–2026 du ministère des Finances.



Février 2025

Sommaire exécutif

Malgré la fin de la pandémie et de la grève scolaire, la demande pour les services essentiels de Tel-jeunes ne cesse de croître, **témoignant de la détresse grandissante chez les adolescent.e.s du Québec.**

Grâce à un financement ponctuel du gouvernement reçu pendant la pandémie, Tel-jeunes a pu renforcer son offre de services, devenant un acteur incontournable en matière de santé mentale et de bien-être des jeunes. **L'organisme agit comme un véritable filet de sécurité, disponible 7 jours sur 7, de 6h à 2h, comblant ainsi les lacunes des réseaux publics** et offrant un soutien essentiel aux jeunes, aux parents et au personnel scolaire.

Cependant, le retrait du financement gouvernemental met en péril l'avenir de Tel-jeunes. Sans ces fonds, l'organisation sera contrainte de réduire significativement ses services, privant ainsi des milliers de jeunes d'un soutien vital. Les conséquences d'une telle décision seraient catastrophiques, augmentant la pression sur les réseaux publics déjà surchargés et laissant de nombreux jeunes livrés à eux-mêmes.

Tel-jeunes demande un financement récurrent de 2M\$

pour maintenir ses services essentiels déployés depuis la pandémie grâce au financement du gouvernement et ainsi répondre aux besoins croissants des jeunes.

Ce financement garantirait la pérennité de l'aide professionnelle de première ligne et enverrait un message fort : la santé mentale et l'avenir de la jeunesse québécoise sont une priorité.



Tel-jeunes en 2024, c'est:

40 000

requêtes

pour nos services
professionnels, soit environ
110 par jour.

8 500

échanges

avec notre service
de paire-aidance.

1/5

interventions

nécessite une évaluation du risque
suicidaire (Ce chiffre adoublé en
cinq ans),

40 %

en santé mentale

Les requêtes liées à la
santé mentale représentent
40 % des interventions.

300

signalements

annuels à la DPJ ou aux services
d'urgence pour des cas d'urgence
(violence familiale, agressions sexuelles,
risques suicidaires imminents).

30%

des parents en crise

Les appels de parents en crise
représentent près de 30 % des
interventions aujourd'hui,
comparé à 16 % il y a cinq ans.

Le rôle de Tel-jeunes : un soutien indispensable

Avec 40% des interventions liées à la santé mentale, l'organisation réduit directement la pression sur les systèmes publics tels que le réseau scolaire et le réseau d'aide psychosociale, qui peinent à répondre à la demande malgré les efforts annoncés.

20h/24h

Les ados et leurs parents peuvent contacter Tel-jeunes de 6h à 2h, 7 jours sur 7.

Ainsi, l'organisation s'assure d'être disponible et accessible en dehors des heures normales pour offrir un complément de services au réseau public. Cette présence essentielle de première ligne permet d'agir sur des situations ponctuelles importantes.

Les équipes de Tel-jeunes interviennent à la fois de manière préventive et réactive, offrant aux jeunes un accès rapide à un soutien psychologique confidentiel et gratuit.

Les façons de rejoindre Tel-jeunes ne cessent de se renouveler avec les années pour s'adapter aux besoins de la clientèle adolescente: celle-ci peut rejoindre l'équipe d'intervention professionnelle tant par téléphone que par écrit (texto et clavardage), ce qui favorise la demande d'aide.



Les bienfaits de ces interventions sont tangibles : réduction de la détresse psychologique, prévention des crises graves et renforcement des liens interpersonnels. Un soutien accordé à la santé mentale des adolescent.e.s du Québec agit également directement sur la réussite scolaire des jeunes, en diminuant notamment le taux d'absentéisme en classe.

L'impact du manque de financement

Pendant toute la pandémie, avec la fermeture des écoles, les restrictions sociales et l'arrêt des activités parascolaires, la population adolescente a été fortement impactée.

Tel-jeunes a levé la main pour augmenter les services offerts et étendre la portée du filet de sécurité des jeunes. Grâce à un nouveau financement ponctuel du gouvernement, Tel-jeunes a multiplié les portes d'entrée vers son service d'aide professionnelle de première ligne, pour le rendre le plus accessible possible.

Pour sensibiliser et accrocher davantage les jeunes qui évoluent dans un univers numérique de plus en plus chargé, il devenait indéniable qu'il fallait multiplier significativement les points de contacts et les façons de nous faire connaître, nous comprendre et surtout, de nous rejoindre.



Dans les dernières années, Tel-jeunes a créé différentes portes d'entrée vers nos services professionnels telles que; soutien par les pairs, présence sur le terrain, campagnes numériques, du contenu diversifiés ainsi que des efforts de notoriété.

Ces dernières ont permis de contrer les freins à la demande d'aide chez les ados, qui d'emblée sont réticent.e.s à demander de l'aide professionnelle en premier recours, tel que recensé dans les recherches scientifiques sur la santé mentale des jeunes.

Il est donc essentiel que Tel-jeunes continue d'être présent différemment pour les sensibiliser et les attirer dans l'environnement d'aide professionnelle. Les données parlent d'elles-mêmes: l'ajout de nos services a bénéficié à la jeunesse québécoise. Grâce à cet investissement, plusieurs milliers de jeunes ont eu accès à des services qu'ils et elles ne pouvaient pas avoir ailleurs.

Portrait des services et portes d'entrée vers l'aide professionnelle de Tel-jeunes

Services / Porte d'entrée	Ce que ça comprend?	Impact
Première ligne pour ADO- aide professionnelle 7j/7	Aide directe aux ados par téléphone, texto et clavardage.	30 000 requêtes.
Première ligne pour PARENTS- aide professionnelle 7j/7	Aide directe aux parents d'ados par téléphone et clavardage.	10 000 requêtes.
Services de pair-aidance	Forum et clavardage entre ados.	8 500 requêtes.
Initiatives terrain dans les 17 régions administratives	Présence directe des intervenant.e.s professionnel.les Tj dans les classes du Québec et la Tournée Tj qui va à la rencontre des jeunes dans les Maisons des Jeunes.	+ de 12 000 ados sensibilisé.e.s en personne et 6 000 questions répondues en classe.
Sensibilisation à la demande d'aide	Contenus éducatifs en ligne, médias sociaux, programme ambassadeur.drice.s, campagnes numériques de sensibilisation.	+ 300 000 consultations des contenus sur le site, + de 100 000 interactions sur nos réseaux sociaux.

En décembre 2024, Tel-jeunes a reçu la confirmation que le gouvernement ne poursuivrait pas le financement offert pendant la pandémie et la grève. Cette décision met en péril les services professionnels de Tel-jeunes, son accessibilité et sa présence sur le terrain. Il réduit également significativement les services aux parents d'ados en détresse ainsi que les outils mis à la disposition du personnel scolaire.

La saine gestion de la Fondation Tel-jeunes permettra de soutenir notre mission en comblant ce vide financier jusqu'au 31 mars 2025. Cependant, cette solution est insoutenable à long terme.

Bien que Tel-jeunes ait optimisé ses frais d'opération pour maintenir ses services essentiels à la population, 6 M\$ sont nécessaires annuellement.

Demande financière

Tel-jeunes demande au gouvernement d'octroyer un financement récurrent de 2M\$ pour maintenir les services essentiels mis en place pendant la pandémie.

Ce soutien financier assurerait la pérennité de l'aide professionnelle de première ligne pour toutes les générations d'adolescent.e.s à venir, dans un contexte où les demandes d'aide sont de plus en plus lourdes et complexes.

La détresse grandissante et les situations difficiles auxquelles font face les adolescent.e.s augmentent en intensité, et les priver d'un service comme Tel-jeunes pourrait être catastrophique pour elles et eux, ainsi que leur entourage.

Tel-jeunes bénéficie déjà d'une subvention de 2,2 M\$ du PSOC (programme de soutien aux organismes communautaires), une contribution importante qui reflète le partenariat solide entre l'organisme et le gouvernement. Toutefois, ce financement ne couvre pas les services additionnels mis en place pendant la pandémie, lesquels doivent désormais être financés de manière récurrente pour répondre aux besoins croissants des adolescent.e.s.

Conclusion

Tel-jeunes est un acteur clé dans le soutien des jeunes et de leurs familles au Québec, renforçant le bien-être de la jeunesse et soutenant les réseaux publics.

Un financement supplémentaire de 2M\$ de la part du gouvernement enverrait un message clair :

La jeunesse québécoise est une priorité.

Le gouvernement doit agir maintenant pour pérenniser les services essentiels mis en place pendant la pandémie.

Soutenir Tel-jeunes est un investissement dans la santé mentale des jeunes et un geste pour un avenir plus résilient.

